

Homélie 2/03/25 St Albert – 8^e Dim TO C
Si 27,4-7 ; Ps 91 ; 1Co 15,54-58 ; Lc 6,39-45

- Curieusement, l'aveugle dont parle Jésus dans l'évangile semble être surtout aveugle pour lui-même et pas pour les autres. Et il n'a même pas conscience de son propre aveuglement... si bien qu'il croit pouvoir conduire un autre aveugle et même enlever une paille de l'œil de son frère alors qu'il a une poutre dans le sien ! De quel aveuglement nous parle donc ici Jésus ?
- Il s'agit manifestement d'un problème qui concerne la vision que l'homme a de lui-même, sa capacité de se voir en vérité, comme il est, de faire la vérité sur lui-même dans un domaine qui est spirituel et non charnel.
- En d'autres termes, c'est d'un aveuglement sur l'état de son âme que Jésus parle ici, d'une illusion qui provient d'une absence de lumière sur sa vie profonde, intérieure.
 - o Mais pourquoi l'homme peut-il être ainsi aveugle ? Par manque de vraie vie intérieure, précisément !
- En fait, la lumière de la vérité est souvent désagréable. Elle oblige au changement, à la conversion, à des renoncements.
- Il est par conséquent tentant de ne pas la rechercher et même de la rejeter, de rester dans l'obscurité, pour demeurer dans une certaine illusion sur soi. Celui qui ne permet pas à Dieu de faire la lumière sur sa vie se verra ainsi souvent comme quelqu'un de pas trop mal, voire plutôt bien !
- Or, c'est là une terrible illusion car nous sommes tous pécheurs (Jésus dira même que nous sommes « *mauvais* » ! – Lc 11,13) et le Christ nous prévient dans l'évangile, « *tout ce qui est couvert d'un voile sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu* » (Lc 12,2).
- Alors on a le choix : préférer une certaine tranquillité provisoire en attendant l'heure de vérité qui nous fera découvrir tout ce qui est mauvais en nous et qui n'a pas de place auprès de Dieu, ou bien accepter de faire cette œuvre de vérité dès maintenant.
- Mais c'est réellement tentant de ne pas trop s'embêter, de ne pas faire la lumière dans nos vies, ce qui conduit non seulement à ne pas nous préparer à la vie éternelle mais aussi à risquer d'en entraîner d'autres sur le même chemin de perdition que nous.
- Car Jésus nous dit que l'aveugle qui conduit un autre aveugle tombe avec lui dans un trou, un trou qui fait penser au tombeau... !
 - o Celui qui guide une autre âme, dans ce domaine de la vie intérieure doit en effet être lui-même éclairé intérieurement.
- Il doit avoir préalablement fait la vérité sur sa vie et, par conséquent, ouvert les yeux sur sa propre pauvreté.
- Ainsi, Pierre deviendra le premier pape de l'histoire après avoir lamentablement chuté dans sa fidélité au Christ, après avoir renié le Christ 3 fois et pleuré amèrement (Lc 22,62). C'est seulement après son retour que Jésus l'appellera à fortifier ses frères (Lc 22,32).
- Il sera finalement bon pour lui d'avoir fait l'expérience de sa propre misère avant de pouvoir guider les autres. Il devra se connaître pauvre lui-même pour accompagner notre humanité blessée avec compassion !
 - o Dès lors la question importante est : comment pouvons-nous faire la lumière dans notre vie ?
- Il se trouve que Jésus est précisément venu pour cela. Il est « *la lumière du monde* » (Jn 8,12) ! Et il nous appelle à devenir nous aussi « *lumière du monde* » pour nos frères (Mt 5,14).
- Sa Parole est lumière. Elle est la sagesse qui éclaire nos intelligences. Elle est si pénétrante que « *tout est mis à nu devant elle, soumis à son regard* » (He 4,13). Et l'Eglise a pour mission de porter cette Parole, de la transmettre, et de nous conduire ainsi vers le ciel.
- C'est donc simple dans le principe : il faut l'écouter et y obéir ! Car tout ce qui en nous est refus d'écoute et d'obéissance de la Parole de Dieu telle que l'Eglise nous la présente - dans les domaines de la foi et des mœurs - est aussi refus de la lumière de Dieu.
 - o Et « *le disciple n'est pas au-dessus du maître* », précise ici Jésus, car nous devons commencer par nous laisser conduire par lui.
- Ailleurs dans l'évangile, Jésus reprend cette idée et la complète : « *un serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi. Si l'on a gardé ma parole, on gardera aussi la vôtre* » (Jn 15,20) !
- L'inconfort de la parole lumineuse de Dieu est ici signifié : la vie du Christ, le seul vrai maître de l'homme (cf. Mt 23,10), n'a pas été tranquille. Celle de son disciple ne peut donc pas l'être non plus. Et si elle l'est, c'est louche !
- « *Une fois bien formé le disciple sera comme son maître* », ajoute-t-il, c'est-à-dire qu'il sera lui aussi lumière pour le monde.
- Mais il ne le sera que si sa vie est effectivement conforme à celle du Christ, et donc si sa vie est pareillement une vie livrée.
- La seule vie qui ne conduit pas « *dans un trou* » est la vie qui est plus forte que la mort, et donc la vie de charité !
- Les œuvres de charité sont les seuls fruits qui soient dignes de Dieu, ceux auxquels on peut reconnaître la valeur d'une âme.
- Comme le dit Jésus, « *l'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais* ».
- Le fruit le plus immédiat est dans la parole de l'homme qui « *fait connaître les sentiments* » (Si), même si les actes parlent eux aussi !
- Cette parole est sagesse ou folie, douce ou violente, charitable ou non.
- Car la parole est en elle-même porteuse de vie ou de mort. Nous le voyons par excellence en Jésus qui est la Parole même Dieu faite chair. Sa vie tout entière exprime ce qui habite son cœur. Sa vie tout entière est livrée pour le salut du monde.
- Ainsi, notre parole trahit également la santé de notre cœur : « *ce que dit la bouche c'est ce qui déborde du cœur* ».
 - o L'homme est donc lumière pour le monde s'il vit d'une vie livrée comme son maître, s'il s'est laissé préalablement conduire par lui vers l'éternité et donc s'il vit en présence de Dieu. Or cela n'est possible que si sa prière est profonde et régulière.
- C'est d'ailleurs un fait d'expérience que la vraie prière, la prière soutenue, prolongée et persévérante, fait la lumière dans la vie d'un homme. Elle place en présence de celui qui est la lumière et qui démasque inévitablement tous ténèbres de l'âme. Elle révèle les mensonges de notre cœur car ceux-ci sont des empêchements à la communion avec celui qui est la sainteté même.
- Une retraite spirituelle sérieuse conduit ainsi toujours à se convertir en mettant à jour des zones d'ombre de notre vie que nous maintenions plus ou moins consciemment cachées et que l'on découvre alors douloureusement !
- Cela prend du temps en effet de faire toute la lumière sur soi-même. C'est le travail d'une vie entière puisque c'est la condition de notre totale purification. Nous n'avons pas trop d'une vie pour cela tellement l'entreprise est grande, si bien qu'il faut se garder de repousser à demain cet enjeu ! D'ailleurs ne pas tout voir en une fois est une grande miséricorde que le Seigneur nous fait car voir toute notre misère d'un coup nous écraserait et risquerait de nous faire tomber dans le désespoir (comme le disait un jour le saint curé d'Ars : « *ne demandez pas à Dieu la connaissance totale de votre misère. Je l'ai demandée une fois et je l'ai obtenue. Si Dieu ne m'avait alors soutenu, je serais tombé à l'instant même dans le désespoir.* »).
- Comme en arbre doit prendre le temps de pousser avant de porter du fruit, ainsi en va-t-il donc aussi de chacun de nos vies.
- « *Le juste, lui, grandira comme un palmier* » vers le ciel, « *il poussera comme un cèdre du Liban* » (Ps)
- Et en la matière l'âge n'est pas un handicap. On peut au contraire espérer que les années apportent plus de vérité et de sagesse, si bien que « *vieillissant, le juste fructifie encore* », nous dit le psaume, à condition que l'âge nous conduise effectivement à plus d'humilité !
- Alors que dois-je faire pour laisser la lumière me révéler mes besoins de conversion, à quelques jours du début du carême ?